

LOVE DEATH AND ROBOTS : L'ŒUVRE DE ZIMA, UNE QUÊTE DE VÉRITÉ VERS LE BONHEUR OU LA SIMPLICITÉ.

Si l'existence est une notion complexe, il vous est probablement difficile d'imaginer pouvoir la résumer en une couleur, pourtant la solution réside peut-être dans la simplicité.

Love, death and robots, traduit en français Amour, mort et robots est une série télévisée d'animation pour adulte produite par Joshua Donen, David Fincher, Jennifer Miller et Tim Miller. Découpée en 3 saisons, sa première diffusion a débuté en 2019 avec la première saison, puis en 2021 pour la deuxième et en 2022 pour la troisième.

Si la popularité de Love, death and robots est en partie due à sa diffusion sur Netflix, cette série a réussi à se démarquer par sa qualité visuelle et scénaristique. En effet, une des innovations majeures de cette série est la séparation de la production des épisodes par des studios différents. Chaque épisode traite d'un sujet ou d'une histoire d'une manière spécifique au studio l'ayant réalisé, créant ainsi une bibliothèque d'histoires, de styles et de réflexions.

Parmi tous les épisodes des trois saisons de Love, death and robots, plusieurs m'ont marqué par leur beauté graphique ou philosophique, mais un plus que les autres : L'œuvre de Zima. L'œuvre de Zima, adapté du roman Blue Zima de Alastair Reynolds, raconte l'histoire de Zima, un peintre portraitiste, aspirant à des sujets d'une plus grande taille. Se lançant dans des peintures murales dans un but de sens, il réalisa un jour une fresque murale comprenant un carré bleu, au début aussi petit qu'une tâche, la présence de cette couleur prit rapidement l'entière de l'espace de ses toiles. Il finit par réaliser des peintures murales sur des constructions d'échelles galactiques, mais il ne trouva pas la vérité qu'il désirait. Il sacrifia alors son corps au travers de modifications cybernétiques dans le but de pouvoir être en communion avec l'univers, aussi bien sur terre que dans les climats les plus extrêmes.

d'isolement / reprend

Après plus de 100 ans d'isolation, Zima repris contact avec une journaliste dans le but de raconter son histoire. En effet, né d'une jeune créatrice en robotique, il n'était lors de sa création qu'un robot ayant pour but de nettoyer les carreaux d'une piscine. Mais apprécié par sa créatrice davantage que ses autres robots, elle l'améliora petit à petit, tout comme ses prochains propriétaires jusqu'à ce qu'il devienne Zima. Ainsi, ayant trouvé la vérité et ayant terminé sa quête de sens, il fit reconstruire la piscine qui l'avait vu naître et une fois observé par le monde entier, il y plongea et désactiva doucement ses fonctions externes jusqu'à ne laisser que son corps original et il reprit enfin la tâche pour laquelle il fut créé.

Si L'œuvre de Zima est pour moi un épisode sortant du lot, c'est en raison de sa signification ainsi que de son atmosphère. Tout au long de l'épisode, la couleur bleue utilisée par Zima, nommée bleu Zima est dépeinte comme une couleur très spécifique dont la signification mystérieuse n'a jamais été dévoilée, elle est cependant présentée comme importante du fait qu'elle prenne de plus en plus de place. Zima quant à lui, par sa carrure et sa présence est présenté comme un homme grand et sage, cherchant la vérité au travers de sa connaissance de l'univers. En revanche, jusqu'à la moitié de l'épisode, le spectateur est incapable de comprendre le lien nouant Zima et son bleu, et il assiste à l'évolution de l'histoire en ayant le sentiment de voir dérouler un événement d'une signification incommensurable. L'atmosphère ainsi se tend petit à petit, aidée par l'ambiance sonore jusqu'à la révélation de la vraie nature de Zima. Une fois exposé à la vérité, celle-ci même recherchée par Zima lors de son isolement et au travers de sa vie entière, le spectateur n'a d'autres choix que d'observer sa dernière œuvre. Alors telle une renaissance Zima plonge dans la piscine qui l'a vu naître et évoluer, et choisit lui-même d'abréger sa "vie" dans l'unique but de retrouver le sens de son existence et accéder au bonheur d'accomplir le but de son existence, "laisser le strict minimum pour apprécier ce qui m'entoure. Pour le simple plaisir de réaliser à nouveau correctement ma tâche". Ainsi, L'œuvre de Zima démontre que les connaissances menant à la complexité ne sont pas nécessairement la voie du bonheur. Le bleu Zima n'est donc pas une couleur spéciale aux yeux du monde, et le sens de la vie n'est pas de trouver ce qui est juste, mais ce qui est bon.

L'ouvrage Blue Zima bien que peu connu est considéré comme une nouvelle de bonne qualité, en revanche pour son analogue animé, le consensus général s'accorde à dire qu'il fait partie des meilleurs épisodes de la série Love, death and robots entière, elle-même considérée comme une très bonne série. Malgré cela, ni la nouvelle ou son adaptation n'ont reçu de prix.

Personnellement, cet épisode m'a profondément touché, à tel point que je n'arrive pas à lui trouver de défauts. L'ambiance musicale, visuelle et scénaristique fusionnent entre elles et forment un court-métrage cohérent et captivant. D'avantage les thèmes abordés tels que la cybernétique, l'art, le bonheur, le passé, la mémoire ou encore la persévérance et la perfection sont des sujets qui m'intéressent et m'animent. Enfin, j'inviterai donc les personnes découvrant cet épisode à le regarder ou bien même à regarder la série Love, death and robots en entière.